

THÉÂTRE DES MATHURINS

3M

Le Théâtre des Mathurins et Juste pour rire présentent

Annabelle M



une histoire sans faim

avec **Sandie Masson**

Texte de Sandie Masson et Fred Nony

Mise en scène Agnès Boury

Lumière et scénographie Philippe Quillet

Costumes Marie Noëlle Van meerbeeck

LOC : 01 42 65 90 00 - 0 892 68 36 22*

Théâtre des Mathurins - 36, rue des Mathurins - 75008 Paris

www.theatredesmathurins.com

FNAC - Carrefour - Béant - Virgin Megastore - Leclerc - Auchan - Agences et points de vente habituels - www.fnac.com

théâtres
parisiens
associés



Annabelle M

une histoire sans faim

avec

Sandie Masson

Texte de

Sandie Masson et **Fred Nony**

Mise en scène

Agnès Boury

Lumière et scénographie

Philippe Quillet

Illustration sonore

Alain Klingler et **Etienne Dos Santos**

Costumes

Marie Noëlle Van Meerbeeck

Annabelle Mange ? Annabelle Ment ? Annabelle Meurt ?

Une jeune fille, comme beaucoup d'autres

En apparence seulement, car Annabelle cache bien des choses. En elle, c'est l'enfer silencieux et dévastateur.

Celui de l'anorexie.

Autour d'elle, c'est l'incompréhension et le silence.

Comment exprimer sa douleur quand on est si seule

? Que dire quand on a perdu le goût de la vie ?

C'est **Annabelle** « **la rescapée** », heureuse et pleine d'appétit qui commence le récit et retrace les incroyables méandres de sa guérison

Cette chronique d'une mort annoncée va évoluer lentement vers une rémission totale

la note du metteur en scène

L'histoire d'Annabelle m'a touchée, intriguée, fascinée, frappée de plein fouet. Le sujet est d'une cruelle actualité. Le désordre alimentaire, tout le monde le frôle. Enfin, tout le monde oui bien sûr, il ne frôle que ceux qui ont à manger, évidemment. Disons que tout le monde occidental le frôle. Toute la partie du monde soumise aux problèmes d'image de soi, même si l'anorexie ne se résume pas aussi simplement. Sandie Masson me l'a expliqué : il n'y a pas « une anorexie », il y en a une par personne. C'est ce qui la rend si difficile à cerner, à reconnaître, à soigner, à vaincre.

Sandie connaît bien le sujet, moi je pensais connaître un peu Sandie, Fred Nony son co -auteur pensait certainement la connaître très bien. Mais voilà, comme Sandie connaissait bien le sujet elle a su comment faire pour que, des années durant, personne ne soupçonne l'enfer dans lequel elle vivait. C'est bien fini, guéri, révolu. Sandie est belle, drôle, vivante et son histoire personnelle s'est muée en un récit riche, poétique et dérisoire, dont elle interprète, seule en scène, tous les personnages.

Car au terme de cet incroyable chemin, courageux et solitaire, le mystère de l'initiale est levé, il s'agit d'amour.

Annabelle aime.

Agnès Boury

docteur Corinne Blanchet

Oui nous aimerions que ce bouleversant récit n'ait pas de « fin » Nous accompagnons Annabelle M dans ses souffrances, ses espoirs, ses ambivalences, et au-delà de la maladie anorexique décrite avec tant de sensibilité et d'authenticité nous découvrons l'enfant blessée, la jeune femme traquée par ses symptômes et apprivoisant la souffrance pour mieux la dominer et renaître sous nos yeux.

Un combat pour être femme, universel, au-delà de l'errance anorexique, merci Annabelle M.

*Docteur Corinne Blanchet
Praticien hospitalier
Maison des Adolescents
Maison de Solenn 75014
Paris*



Sandie Masson

Comédienne, musicienne et chanteuse, Sandie Masson trace une histoire créative hétéroclite qui la mène aujourd'hui à apporter son humanité et sa sensibilité à ce récit intime et grave.

De formation théâtrale classique aux ateliers Daniel Mesguish, elle fait ses premières armes sur les classiques Tchekhov (*La Cerisaie*), Musset (*Les Caprices de Marianne*), Voltaire (*Candide*) ou encore Molière (*Le Misanthrope*).

Egalement diplômée du conservatoire, cette musicienne donne ses propres concerts et chante dans des spectacles d'opérette.

Depuis 2000, elle affirme sa voie dans le théâtre, et surtout dans le registre de l'humour, du décalage et de la dérision. Elle participe pendant deux ans à *Variéta*, le spectacle des Achille Tonic en tournée puis au théâtre de l'Athénée à Paris.

En 2003, elle écrit son premier spectacle solo, *Mademoiselle Masson*, mis en scène par Adrien de Van, qu'elle joue au Théâtre de Dix Heures puis au Splendid. Elle interprète ensuite *Méfions-nous des apparences*, sa deuxième création, à l'écriture grinçante, mise en scène par Jacques Décombes, au Petit Gymnase puis en tournée.

En 2009, Sandie est à l'origine de la pièce *Bienfaits pour vous*, mise en scène par Jean-Louis Grinda, coécrite avec Fred Nony et Jean-Marie Leau, qu'elle joue au Théâtre du Temple.

pourquoi Sandie a choisi Fred Nony



J'ai voulu son regard et sa plume car j'aime son écriture sensuelle, ancrée dans la chair, dans la terre. Pour aborder l'anorexie, j'avais encore plus besoin de lui, l'ami bon vivant qui saurait faire le contre point - le contrepoids -

à mes côtés Il a apporté la pulsation d'un homme foisonnant de vie face à un symptôme très mortifère.

Notre lien d'amitié m'a permis de me livrer mais pas en pâture !

Je savais que le fait de revenir en arrière, fouiller dans mon passé, dans le souvenir de la maladie, provoquerait des peurs, des angoisses et des inhibitions Alors il me fallait quelqu'un de confiance, de bienveillant, pour recueillir avec tendresse les affres de la fille torturée que j'étais, et leur donner avec talent cette théâtralité.

Sandie Masson

Fred Nony

Il fait ses armes de comédien au Mélo d'Amélie, lieu proluxe qui fournit dans les années 1985/1992, nombre de comédies à Paris dont le fameux *Rififoin dans les labours*. Il enchaîne d'autres spectacles à succès : *Le Graphique de Boscop* de Sotha, *Thé à la menthe ou t'es citron* de Danielle et Patrick Haudecoeur, *Espèces menacées* de Ray Cooney avec Francis Perrin et Daniel Russo, *Tout baigne* et *Un vrai Bonheur* de Didier Caron (ces deux dernières pièces deviendront des longs métrages dans lesquels il jouera également).

Il a joué à Bordeaux *L'Amant* de Harold Pinter, repris au Petit Hébertot et *Onze pièces en un acte* de Tchekhov (CDN Bordeaux). Récemment on l'a vu dans *Un deux trois sardines* et surtout dans *Ne nous quitte pas* (création au Théâtre Tristan Bernard, reprise aux Mathurins et tournée)

Au cinéma, il a tourné dans *Corps à corps* de François Hanss, *Madame Sans Gêne* de Philippe de Brocca, *Maman* de Romain Goupil et *Un vrai Bonheur*.

Fred Nony a participé à de nombreux téléfilms ou séries télévisées. C'est ainsi qu'on a pu le voir régulièrement dans *Boulevard du Palais*, *Les Cordier, Avocats et associés*, *RIS*, *T'as pas une minute*, *La France d'en face*, *Les Zinzins du zodiac*, *Plus belle la vie*

Bien qu'il ait toujours eu de quoi écrire à portée de main, la carrière d'acteur a d'abord accaparé Fred Nony ; c'est un peu sur le tard que l'écriture est devenue une activité importante pour lui. Co-auteurs de séries télé : *Les Minikeums*, *Les SAM*, *Mes pires Potes*. Pour le théâtre, il écrit : *Toi, moi, île*, *La Physique de l'emploi*, *Par les cornes*, *Les Châtaigniers*. Il a également co-signé avec Sandie Masson *Bienfaits pour vous*.





Agnès Boury

Dès ses débuts, Agnès Boury se partage entre la comédie de boulevard et la musique contemporaine en assistant à la fois le metteur en scène Jean-Luc Moreau et le compositeur Nicolas Frize. Une sorte de grand écart qui se confirmera tout au long de sa vie professionnelle. Elle travaillera auprès de l'un pour une trentaine de pièces (entre 1983 et 1993) et auprès de l'autre pour 70 créations musicales en tant que collaboratrice et/ou interprète (entre 1979 et 2002).

A la télévision, elle collabore neuf années consécutives à *la Nuit des Molières*, ainsi qu'à plusieurs émissions de variétés et de fictions, puis réalise pour Canal + huit épisodes de la sitcom *Eva Mag* avec Chantal Lauby.

En 1997, elle met en scène le spectacle de Virginie Lemoine et Laurent Gerra qui obtient le Molière du « meilleur one man show ». Elle enchaîne ensuite les spectacles musicaux et humoristiques avec Jean-Paul Farré, *Chanson Plus Bifluorée*, *Les Escrocs*, Laurent Gerra, *Choc Frontal*, *Opéraccordéon*, Virginie Lemoine, la chanteuse Juliette dans *Le Festin de Juliette* au Casino de Paris et *Juliette à Gaveau, 20 ans de carrière*.

En 2002 elle met en scène Isabelle Mergault puis Marie Laforêt dans *La Presse est unanime* de Laurent Ruquier, et *L'Eloge de ma paresse* de et avec Maria Pacôme, puis *Duel*, qu'elle co-écrit avec Laurent Cirade, Paul Staïcu et R.H.K Joo, ainsi que les deux comédies musicales d'Alexandre Bonstein *Créatures* (Vingtième Théâtre, Théâtre de La Renaissance - nommé aux Molières deux années consécutives dans la catégorie « meilleur spectacle musical ») et *Les Hors la loi* (Théâtre Marigny).

Viendront ensuite une série de co-mises en scène avec José Paul : *Jacques a dit*, *La Sainte Catherine* et *Je nous aime beaucoup* au Petit Théâtre de Paris ; *Chocolat Piment* au Théâtre La Bruyère. Agnès Boury et José Paul seront nommés l'un et l'autre aux Molières pour les mises en scène de *La Sainte Catherine* et de *Chocolat Piment*.

En 2006 Agnès Boury monte également *Le Sens du Ludique* de Jean-Luc Lemoine au Splendid, *1783, la révolution des nuages* de Timothée de Fombelle, *Question d'envie*

En 2007 retour au Vingtième Théâtre et à la comédie musicale avec *Panique à bord* (Prix SACD 2006 et nomination aux Molières dans la catégorie « meilleur spectacle musical ») de Stéphane Laporte et Patrick Laviosa, repris au théâtre Tristan Bernard, tandis que Gérard Miller débute à Avignon dans *Manipulation mode d'emploi* repris à la rentrée suivante au Petit Théâtre de Paris.

En 2009 et 2010 elle monte la comédie musicale *Cendrillon* au Théâtre Mogador sur un livret d'Etienne de Balasy et Gérald Sibleyras. Puis *Le Gai Mariage* de Michel Munz et Gérard Bitton, dans une nouvelle co-mise en scène avec José Paul. Et enfin *L'amour sur un plateau* d'Isabelle Mergault au Théâtre de la Porte Saint Martin avec Isabelle Mergault et Pierre Palmade. L'automne 2011 voit une nouvelle reprise de *Cendrillon* à Mogador et deux créations : *Entre deux ils* d'Isabelle Cote (co-mise en scène avec José Paul) au Théâtre de l'Oeuvre et *Annabelle M, une histoire sans faim* de Sandie Masson et Fred Nony au Petit Mathurins.

En 2012 elle met en scène *Les 2 G* de et avec Jean-Luc Revol et Denis d'Arcangelo et *Colorature* de Stephen Temperley avec Agnès Bove et Gregori Baquet.

À la rentrée elle co-signe avec Stéphane Laporte les dialogues de *Salut les copains*, représenté aux Folies Bergère, spectacle musical mis en scène par Stéphane Jarny qui lui confie la direction d'acteur.

Parallèlement, sous la direction d'Isabelle Mergault, elle passe de l'autre côté du miroir dans *Je vous trouve très beau* et *Enfin veuve*, avant de rejoindre Simon Astier pour sa série *Hero Corp* et Jean-Luc Lemoine pour lequel elle incarne différents personnages dans *L'Habit ne fait pas Lemoine*. En 2011 elle interprète avec Emmanuelle Béart le sketch *Dur d'être belle* dans l'émission *Grand Restaurant 2* de Pierre Palmade.

Annabelle M



une histoire sans faim

Ce spectacle peut aussi être l'occasion d'un échange sur l'anorexie entre le public et Sandie Masson ou d'une intervention de celle-ci en milieu scolaire.

la presse

Télérama.fr



Théâtre

Annabelle M., une histoire sans faim

TT On aime beaucoup |

Théâtre La Boussole - Paris

Dans une cuisine, une pimpante jeune femme s'affaire d'autres, elle aurait pu en mourir. Avec une énergie lumineuse, Sandie Masson refait devant nous le parcours d'une disparition annoncée. On y découvre une mère pas vraiment aimante, le père absent et leur fille qui s'enferme peu à peu pour apprécier ce texte sensible interprété avec pudeur et humour. Sans jamais tomber dans le pathos, Sandie Masson réussit à nous faire partager les affres

Michèle Bourcet.

[le spectacle](#)[critiques](#)[avis spectateurs](#)[bande-annonce et extraits](#)[exclus](#)[> Proposer à un ami](#)

➤ Annabelle M., une histoire sans faim

Théâtre

critiques

à partir du 15/01/2012

La critique de la rédaction

Toute fine, blonde, le visage lumineux, elle prépare avec un plaisir gourmand une tarte aux pommes. Tout en épluchant les fruits, elle commence à raconter son histoire. Elle a failli disparaître du monde, n'être plus qu'une ombre perdue dans un mal que l'on nomme anorexie. C'est par un déclic, surgi d'un trop-plein de vide, qu'elle a trouvé la force de sortir de cette spirale infernale. Passant d'Annabelle « la malade » à Annabelle « la rescapée », le texte de Sandie Masson et Fred Nony est intelligemment construit, sachant mettre en mots toute la complexité de cette maladie. Mise en scène par Agnès Boury, Sandie Masson nous offre une belle leçon d'espoir et de la joie.

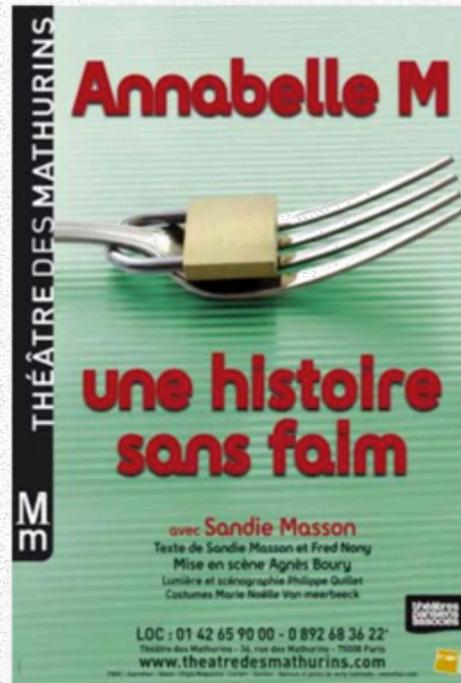
Marie-Céline Nivière



Les mots de la faim

Publié le 18 octobre 2011

2 votes



Sandie Masson a 40 ans, elle est comédienne, musicienne, comique. Elle a aussi été anorexique, elle ne l'est plus. À travers son double, Annabelle M., rescapée de cette maladie, elle nous raconte ce qu'elle a traversé. À l'aide d'une paire de lunettes, d'un chapeau, d'un gilet en mohair rose, elle passe d'un personnage à l'autre - l'Annabelle d'hier et celle d'aujourd'hui, sa mère qui s'inquiète, un détective qui enquête sur sa future disparition, une scientifique qui explique la dictature de l'anorexie. Les jeux de lumière cisèlent son visage, et la font passer de la jeune fille famélique qu'elle fut à la femme épanouie qu'elle est devenue. Pour sentir ce qu'est vraiment cette maladie, pour ceux qui en souffrent et pour leurs proches, cette courte pièce - une heure très intense, parfois drôle, souvent poignante - éclaire mieux qu'un long discours. On en sort la gorge nouée, les larmes aux yeux, et persuadé que oui, ce sont bien les mots qui peuvent sauver d'une si grande souffrance.

- *Annabelle M., une histoire sans faim*, au théâtre des Mathurins, à Paris. Jusqu'au 26 décembre.

Rens. : 01 42 65 90 00. Une conférence avec Corinne Blanchet, endocrinologue et praticienne hospitalière à la Maison de Solenn-Maison des adolescents, à Paris, est proposée le dimanche 20 novembre, à la suite de la représentation de 17 heures.

Laure Weil-Rabaud

0 commentaire - Commentez | Dans Coups de cœur



en plein cœur

UNE HISTOIRE SANS FAIM

S'il y en a une qui croque la scène et la vie avec avidité, c'est bien la jolie Sandie Masson. Il faut dire qu'elle revient de loin. D'un pays où les frigos ressemblent à des morgues, où les balances vous font pencher du côté de la folie, et où les miroirs sont des mirages grossissants engloutissant ceux qui s'y mirent et s'y meurent. Mise en table et en bouche par Agnès Boury, Sandie Masson entre dans la peau et les os d'Annabelle M qui, telle une junkie accro à l'héro, nous raconte sa descente dans l'enfer de l'anorexie et ses cortèges de mensonges, de

dénis, ses crises de boulimie suivies de vomissements provoqués, bref, un calvaire basses calories. Avant de retrouver l'appétit de vivre, quelles histoires ! C'est cette aventure humaine que partage avec nous la comédienne qui interprète plusieurs personnages dans ce spectacle drôle, parfois cru, mais toujours digeste. Un petit plat théâtral à dévorer sans délai. Alain SPIRA

«Annabelle M», au théâtre des Mathurins, les dimanches à 17 h et les lundis à 19 h. Rés. : 01 42 65 90 00.



PARIS MATCH DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2011



THÉÂTRE

Sur le mince fil de l'errance anorexique... l'espoir joue l'équilibriste

"Annabelle M, une histoire sans faim", Théâtre des Mathurins, Paris

Seul en scène, Annabelle M est dans sa cuisine, heureuse. De ce bonheur radieux issu de ces combats gagnés, de ceux dont on sort rarement victorieux, mais dont, plutôt, habituellement on meurt. Ce combat victorieux ? Contre l'anorexie mentale, cette maladie qui barre si souvent l'adolescence d'un maigre trait définitif. Mais, elle, Annabelle M, s'en est sorti... elle nous raconte, et nous parle d'espoir.



Sandie Masson © Pascaline Dargent.

Sur une musique douce en lumineux décor sonore, Annabelle fait une tarte aux pommes, une tarte à l'enfance, de ses desserts qui, s'ils sont réussis, nous font passer de gourmands à gourmets. Annabelle est heureuse... Malgré la pluie, "Il pleut (...), Aujourd'hui, je vis... chaque fois qu'il pleut, je vis...". Sourire radieux à l'extérieur, prodigieux à l'intérieur, presque jubilatoire, Annabelle M est une rescapée, une survivante de l'anorexie, maladie aux causes multiples où se mêlent différents troubles psychologiques comme un besoin de perfectionnisme, une volonté de contrôle, une mauvaise estime de soi, des traumatismes d'ordre sexuel et, souvent, de graves difficultés dans le mode de relations aux autres, aux proches (parents notamment).

Mais ici, c'est le chemin qui mène à la victoire que va nous raconter Annabelle/Sandie. Car cette histoire - qu'elle a décidé un jour d'écrire (en collaboration avec Fred Nony) - appartient intimement à Sandie Masson.

Un besoin d'exprimer cette chronique d'une mort annoncée pour, avec humanité et sensibilité, mieux parler d'espoir... Et, en donnant une théâtralité à un récit vécu douloureux, porter peut-être auprès des deux principaux publics concernés (ados et parents), un message d'espérance que seule l'encre de l'amour peut écrire.

À rebours, comme pour mieux désamorcer ses peurs encore existantes, elle va nous faire voir/entendre les personnages, les situations, les rencontres qui ont été les vecteurs probables (mais pas les seuls) à l'origine de cette maladie, mais aussi ceux, primordiaux, qui l'ont guidés vers la guérison. Et sur ce mince fil de l'errance anorexique, Sandie Masson joue l'équilibriste avec une fluidité rare. Sur une partition en flash-back, elle accroche ses notes teintées alternativement de détresse et d'humour. Tout en sensibilité, les émotions frôlent les notes basses en mode mineur - la note bleue ? - sans toujours l'espoir évident de passer en majeur. Pourtant, le do majeur n'est pas loin et la musique des mots sait prendre aussi un phrasé enjoué en altération augmenté où le noir dessein pointé peut se transformer une blanche... autodérision salvatrice !



Sandie Masson © Pascaline Dargent.

L'écriture est juste, tout en finesse et sans concession... Et son jeu, tout en profondeur, sans jamais tombé dans l'excès. Chacun des personnages que Sandie Masson interprète prend sa place, de manière naturelle, sans que le trait soit forcé mais plutôt construit sur des trames intérieures tissées sur le lacet tortueux du chemin parcouru - traversé parfois du violent parfum de la solitude -, sur les situations vécus... Et quels lieux plus emblématiques qu'une cuisine ou une salle de restaurant pour mettre en scène l'inappétence destructrice, lieux où espoir et désespoir feront leur entrée... Et étrangement, au fur à mesure de la succession des scènes, on ressent la justesse de l'ambiance lumineuse général qui, subtilement, en fonction des scènes, passe du noir et blanc à la couleur.



Sandie Masson © Pascaline Dargent.

"Les dictatures sont faites pour être renversées. La dictature du corps comme les autres." C'est sans aucun doute dans cette phrase dite par un des professeurs d'Annabelle que se trouve l'essence, la genèse de la guérison... de la victoire. Car quoi de mieux pour vaincre le désespoir ultime que l'amour de la vie, l'amour de soi, l'amour de la liberté, l'amour tout simplement.

C'est ce chant là, cette musique libératrice que nous donne à entendre Sandie Masson, avec cette lucidité et cette générosité propres aux femmes (mais les hommes aussi aujourd'hui) qui ont construit leur avenir sur les ferments fertiles des souffrances dépassées et des victoires chèrement payées. Un spectacle qui devrait, sans attendre, être vu par les adolescents... et leurs parents. Sur le mince fil de l'errance anorexique... l'espoir joue l'équilibriste... Et comme le talentueux funambule... réussit !

"Annabelle M, une histoire sans faim"

(Vu le 11 septembre 2011)

Texte : Sandie Masson et Fred Nony.

Mise en scène : Agnès Boury.

Avec : Sandie Masson.

Illustration sonore : Alain Klinger et Étienne Dos Santos.

Lumière et scénographie : Philippe Quillet.

Spectacle à partir du 11 septembre 2011.

Dimanche à 17 h et le lundi à 19 h.

Théâtre des Mathurins, Paris 8e, 01 42 65 90 00.

>> www.theatre-des-mathurins.com



Sandie Masson © Pascaline Dargent.

Gil Chauveau

Judi 29 Septembre 2011



Tweet



J'aime



+1



CAMPUS *Mag*



UNE HISTOIRE SANS FAIM

L'anorexie est un sujet difficile à traiter, mais Sandi Masson nous livre une magnifique performance. Les textes sont poignants et touchants, et nous ouvrent les yeux sur les méandres d'une maladie méconnue de tous. « Une histoire sans faim » retrace le combat contre la mort d'Annabelle, l'incompréhension de son entourage et sa guérison. Une pièce très enrichissante, qui permet à tous de découvrir l'univers des troubles de comportement alimentaire.

Avec Sandi Masson

Texte de Sandie Masson et Fred Nony

Mise en scène de Agnès Boury

Au théâtre des Mathurins

36, rue des Mathurins - 75008 Paris

Le dimanche à 17h et le lundi à 20h

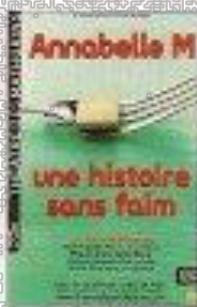
Location : 01 42 65 90 00

SEPTEMBRE 2011

DU 9 DANS MA VIE



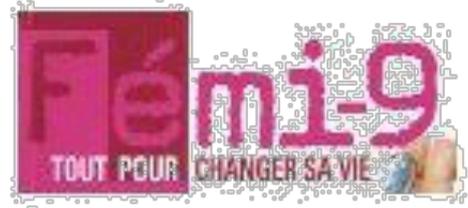
Une histoire sans faim qui finit bien



Annabelle ressemble à une jeune fille normale. Jusqu'à aujourd'hui. Pourtant, elle, c'est l'entier sien...

Annabelle raconte sa lutte dans une performance bouillonnante de Sarah Masson. Nous accompagnons Annabelle M. dans ses souffrances, ses espoirs, ses ambivalences, et de ce spectacle le Dr Corinne Blanchard, médecin hospitalier à la Maison de Solenn, au-delà de la maladie anorexique décrit avec tant de sensibilité et d'authenticité, nous découvrons l'enfant blessée, la jeune femme traquée par ses symptômes, qui apparaisse le souffrance pour mieux renaitre sous nos yeux. L'Anecdote M une histoire sans faim, au théâtre des Mathurins à partir du 11 septembre. Tel. 01.42.25.20.00 www.theatre-mathurins.com

102 | L'Ami 9



SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Annabelle M, une histoire sans faim. De Sandie Masson et Fred Nony. Mise en scène d'Agnès Boury. Avec Sandie Masson. Théâtre des Mathurins (8^e). Jusqu'à fin décembre 2011.

Tiens, il pleut... Son sourire est blond et lumineux, elle effile des pommes et, tandis que s'élabore la tarte, s'égrènent les saveurs des plaisirs retrouvés.

Il faut dire qu'elle revient de loin, Annabelle, des rivages de la maigreur mortelle, de cette disparition programmée entre faim de pâle louve boulimique et terreur du gramme en trop. Miroir, mon méchant miroir, me trouves-tu belle ? La moindre goutte de gras viole son gosier, la dictature calorique exerce son implacable tyrannie. Balance, ô ma fallacieuse vérité, voudras-tu encore de mes mensonges ? Pauvre petite fille, si mal chérie par un père qui fuit dans l'absence, par le Roudoudou qui désire la fiancée moustique. Que de maladresses accumulées, par la mère sincèrement inquiète, mais trop occupée, par le détective têtue en proie à ses propres fantômes... Il faudra donc apprendre enfin la vraie solitude, qui restaure corps et âme et apaise les faims tourmenteuses. Un jour, sur ce long chemin de muette désespérance, on croise l'oreille attentive d'un vieux loup de mer, qui attend que se taise enfin la tempête pour prendre un large définitif...

Avec une grâce pleine de diversité, de délicatesse et d'émotion, Sandie Masson donne vie à tous les acteurs de ce combat autobiographique, entre la calorie pernicieuse et le monstrueux frigidaire, entre le jogging effréné et la féminité qui s'étiole.

Et la tarte fleure délicieusement bon et chaque goutte de pluie sème ses graines de joie.

Annick Drogou – 30 octobre 2011

Avis de disparition progressive

Par Cristine REINE

Publié le 6 novembre 2011

Une âme prise en sandwich entre le miroir et la balance, qui renaitra lentement dans le regard et l'écoute d'autrui : voici l'histoire d'Annabelle la rescapée.

En tenue décontractée, Annabelle la cuisinière accueille le spectateur. L'allure nonchalante, elle prépare une - vraie - tarte aux pommes en s'adressant au public sur un ton anodin, faisant état de ses émois à la vue de la pluie. Elle emmène par ses mots le spectateur dans la beauté cristalline des ruissellements de l'eau, mais son propos ne parvient pas à détourner l'attention des quartiers de pomme qu'elle coupe en morceaux puis qu'elle étale sur la pâte. Le geste n'est pas coutumier des scènes de théâtre, aussi anodin soit-il.

Très vite, c'est le jeu. L'actrice endosse tour à tour le rôle d'un détective, enquêtant sur la disparition progressive d'une jeune fille ; celui d'une mère accaparée par son salon de coiffure, inquiète néanmoins de l'absence psychique de son enfant dans un corps qui rapetisse ; celui de la jeune fille aussi, qui se cache sous sa capuche et lit des lettres de son père auxquelles elle ne répond pas. Elle s'efface, elle ne parle plus, cache son angoisse derrière un apparent bien-être qui ne trompe personne, surtout pas son petit ami.

En guise d'intermèdes, Annabelle la cuisinière reparait à maintes reprises, rassurant le spectateur pris dans les entrailles d'une situation angoissante. Les tintements d'une bande son concourent à donner le ton de la pièce : l'humour est grinçant, surtout lorsqu'un professeur nous explique la tyrannie de l'esprit sur le corps et parachève sa cynique démonstration d'une "blague d'anorexique".

Pourtant prise dans le filet, Annabelle l'anorexique commence à parler, et c'est Annabelle la rescapée qui nous narre sa lente renaissance. Il y a une fin à tout cela : une faim qui naît lorsque le désir reprend ses droits. Alors, Annabelle peut vivre, enfin libérée de ce qui pesait trop lourd.

Le sujet traité, l'anorexie et ses symptômes annexes, est vulgarisé depuis une décennie en Occident au point de faire l'objet bien souvent de reportages voyeurs ; mais peu s'inquiètent de ce qui se cache derrière le symptôme, fascinés par son caractère en soi spectaculaire.

Sandie Masson aborde ici de front cette problématique : celle du désir. En suscitant, tout au long de la pièce, l'appétit du public face à une simple tarte aux pommes - qui cuit durant une heure, embaumant la salle de ses douces exhalaisons -, la mise en scène fait naître chez le spectateur le désir et la frustration, désir nommément évoqué par l'actrice sous le regard de celui qu'elle aime.

La sérénité de celle qui nous invite à sa table, avec une fragilité étonnamment robuste, rassurera certainement le public qui a baigné dans une atmosphère anxiogène durant la pièce. Car c'est l'un de ses mérites majeurs : par sa sincérité, l'actrice-auteur donne à vivre un symptôme de l'intérieur, et dans le même temps sa libération progressive. Cathartique, la pièce *Annabelle M.* l'est, rappelant que l'addiction - pas seulement alimentaire - est sans doute l'un des plus grands fléaux de notre époque.

La Presse en parle 



AU-THÉÂTRE
27/03/2012

Poignant :



C'est sous la forme d'une enquête policière faisant intervenir plusieurs personnages que Sandie Masson seule en scène évoque son combat contre l'anorexie. Un combat entre une pulsion dictatoriale de mort et un corps luttant pour ne pas renoncer à la vie. Et de ce combat, le spectateur ne ressort pas indifférent. Il y a en effet beaucoup de sensibilité et d'intelligence dans la description de ce terrible affrontement. Sans pathos, mais avec beaucoup de sincérité, de justesse et d'humanité, la comédienne nous donne à voir et à entendre une poignante histoire dont on ressort bouleversé.

0% des Théatronautes ont trouvé cette critique juste



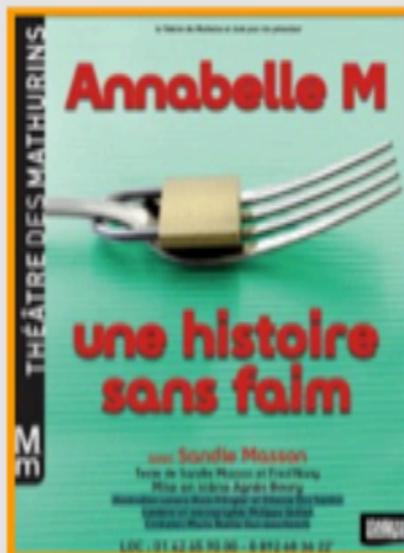
Une histoire sans faim : l'anorexie sans faux-semblants au Théâtre des Mathurins

Like Be the first of your friends to like this.

+1 0



Informations Pratiques



Lieu: Depuis le 11 septembre 2011, Théâtre des Mathurins, 38, rue des Mathurins, Paris 8e, m^e Madeleine ou Havre Caumartin, 28 euros

Horaire:
Dimanche, 17h / Lundi, 20h

Contact: 01 42 65 90 00

Depuis le début de l'année, « Annabelle M, Histoire sans faim » est à l'affiche de la petite salle du Théâtre des Mathurins. Une pièce inventive, habitée par la formidable Sandie Masson, et qui aborde un sujet grave : l'anorexie, une maladie dévorante qui enferme dans le silence. Une enquête dans le passé, à la fois débordante de mort et rayonnante de vie, qui parvient à mettre en scène une pieuvre souvent taboue. Dur, mais authentique.

La toute petite quarantaine, mais semblant 10 ans plus jeune, 1m60 pour un corps mince et vivant, la radieuse Sandy Masson est allée puiser dans les souvenirs douloureux de son adolescence pour écrire avec Fred Nony un texte direct, poétique, à la fois drôle et grave sur l'anorexie. Mis en scène par Agnès Boury, ce petit bijou est éclairé à la lumière du redoutable réfrigérateur. A travers l'enquête d'un détective privé sur la disparition de la jeune Annabelle M., l'on découvre tous les personnages qui entourent cette adolescente en quête de maîtrise et de pureté et qui finit dans une réalité parallèle, déformée et terriblement solitaire.

Sandy Masson a la géniale idée de commencer la pièce en « rescapée » entrain de préparer avec sensualité une tarte aux pommes qui cuira tout le long du spectacle, rappelant au public combien les petits plaisirs simples sont forts et trop souvent négligés. Puis relevant son pull à capuche et masquant son printanier décolleté, elle incarne également l'adolescente solitaire et menteuse, n'ayant plus pour amies – croit-elle- que sa balance et son miroir. Elle incarne également la jeune-femme en couple, rusant à table avec son « roudoudou » pour limiter les calories. Et puis elle fait parler la mère, femme très occupée et incapable de comprendre les états d'âmes de sa fille si sage jusque-là. Inquiète tout de même, cette figure du bon sens fait appel à un détective (toujours joué par Sandy Masson, avec voix grave et chapeau mou délicieux) pour retrouver sa fille. Elle estime qu'Annabelle est bel et bien perdue, même si le corps rétrécissant est encore là. Ancien alcoolique, le personnage du détective se pique au jeu de l'enquête et tente vraiment d'aider la jeune-fille. Dernier personnage : la prof, qui établit un parallèle entre la maladie et la dictature (de l'esprit sur le corps), avec force témoignages et scènes dures, afin que le public comprenne cette logique parallèle et désolante qu'est l'anorexie.

Entièrement habitée par ses propres rôles (avant et après le sauvetage), avec courage, Sandy Masson se replonge entièrement dans ses années les plus dures pour livrer un jeu fort, et néanmoins très inventif autour d'une table et d'un frigo. Elle parvient à infuser directement au public les émotions que peuvent ressentir une adolescente anorexique. Celle qui croit tout contrôler en maîtrisant ce qu'elle ingère avant de se retrouver rejetée dans une image terrible d'elle-même : la coquille vide. L'appel au secours à la nutritionniste arrive comme une délivrance, malgré le pic de détresse et d'humiliation. L'on sort touché de cette « Histoire sans faim », avec un appétit encore plus grand pour la vie, lourdeur du corps heureusement compris!

« Annabelle M, Une histoire sans faim », de Sandy Masson et Fred Nony, mise en scène : Agnès Boury , interprétation : Sandy Masson, illustration sonore : Alain Klingler et Etienne Dos Santos, Lumière et scénographie : Philippe Quillet, Costumes : Marie Noëlle Van Meerbeek. Durée : 1h20.

Crédit photo: Pascaline DARGANT.



Annabelle M, une histoire sans faim

Publié le 20 septembre 2011 par [Théâtrorama](#)

Du texte intense qu'elle a coécrit, Sandie Masson s'empare avec une débordante énergie pour livrer un seule en scène où sont évités les écueils d'un sujet tabou, l'anorexie. Interprétant une demi-douzaine de personnages, elle raconte une histoire où un zeste d'humour et une pincée d'absurde viennent compléter ce menu quatre étoiles. Son appétit de jeu nous transporte.

Annabelle M a la dent dure contre cet ennemi qui lui ronge les sens, lui dévore la vie. « Dans ma gorge, c'est comme un viol » dit-elle en parlant de cette nourriture qu'elle ingurgite pour mieux se faire ensuite vomir. Mais, pires ennemis encore dans cette lutte contre son corps, le miroir et le pèse-personne. La solution : briser le premier pour mettre un terme à des années de malheur, balancer le second afin d'oublier ce poids qui lui bouffe l'existence. Et retrouver la vraie lumière, celle de la vie, et non celle, blafarde et clinique, que lui dégueule en pleine face ce foutu réfrigérateur qui, dès qu'elle en ouvre la porte, anesthésie toutes ses volontés.

« Oh mon dieu, que c'est joli la pluie » chantait Barbara. Quand nous la découvrons, Annabelle, belle femme blonde, tout en préparant une tarte aux pommes, poétise sur ces gouttes d'eau qui la font sourire, et nous explique sa « métamorphose en rescapée ». Un truc « banal de l'extérieur, prodigieux de l'intérieur ». Elle semble dévorer la vie à pleines dents. Le temps d'un intermède musical et d'un bref changement d'accessoire, un détective prend place sur la scène : une disparition à élucider.

Un zeste d'absurde, une pincée d'irrationnel

S'en suit une espèce d'enquête où s'invite un zeste d'absurde et une pincée d'irrationnel, avec témoignages des proches de la « disparue ». Très proches même puisque cette dernière prend également la parole. Ainsi se tisse l'histoire d'un personnage à travers tous ceux qui l'ont côtoyé, l'ont fait souffrir. Car on ne naît pas anorexique, on le devient. Un père absent, une mère qui prend sa fille pour un élément de son décorum professionnel (« C'était un plus dans le salon »), des amours bancales (sumommer son mec Roudoudou quand on refuse d'avaler le moindre truc calorique, ça doit bien cacher quelque chose...): autant de failles où ne demande qu'à s'engouffrer le mal.

Le texte regorge de perles, de trouvailles, naviguant entre l'humour le plus assumé et la tragédie humaine. Beaucoup d'émotions parcourent ce spectacle que défend avec pugnacité cette jeune comédienne épatante. Soutenue par une mise en scène diaboliquement ingénieuse, aérée, dynamique (voire athlétique) sans être hystérique, accessoirisée juste ce qu'il faut, Sandie Masson livre une performance tout en finesse, développant un **delta émotionnel** impressionnant. Son appétit de jeu et l'intelligence de son propos qui parvient à éviter bien des ornières sont les plus probants garants de l'évidente réussite (et souhaitons le, du succès) de son spectacle, à la fois humaniste (avec un final grandiose) et profondément chaleureux.



Seul en scène écrit par Sandie Masson et Fred Nony, interprété par Sandie Masson dans une mise en scène de Agnès Boury.

Le titre, "Annabelle M., une histoire sans faim", et l'affiche, représentant une fourchette cadénassée, sont sans équivoque.

Sandie Masson a écrit l'histoire d'une jeune fille atteinte d'un trouble majeur du comportement alimentaire, caractérisé par l'alternance de crises anorectiques et boulimiques, lié à un état d'angoisse entre des impératifs vitaux, ou considérés comme tels, incompatibles. Mais également, en l'espèce, à un

besoin d'amour et d'écoute qui n'est pas satisfait pas l'amour épisodique du père éloigné du foyer par son métier, l'amour sourd et aveugle de la mère et la désinvolture du fiancé.

Une histoire au dénouement heureux, au point où la jeune fille devenue une jeune femme "rescapée", sauvée par la parole et l'écoute, celle d'un vieux psychanalyste dont elle sera la dernière patiente, se lance dans la restauration.

Sandie Masson, avec la collaboration à l'écriture de **Fred Nony**, raconte de manière sensible la descente en enfer de ce fêtu de paille en perdition dans le triangle des Bermudes délimité par le miroir, la balance et le frigo.

Inscrit par le procédé de l'autofiction dans le registre du docu-témoignage avec le procédé du flash-back théâtralisé, pendant sur scène de la reconstitution dans le magazine de société télévisuel, cet opus, qui ne prétend pas, en raison de l'unicité de chaque vécu, au petit vademecum épiphanique, s'inscrit dans l'émotion que leurs auteurs, également comédiens avisés, ont tempéré par des micro-scènes rétrospectives teintées d'un humour parfois noir.

Sur ce point, si l'idée de l'intervention d'un détective à la Marlowe chargé d'enquêter sur la disparition progressive du corps de l'adolescente est bienvenue, en revanche, tel n'est pas le cas quant au parallèle établi entre le comportement obsessionnel autodestructeur et la situation des internés des camps d'extermination des états totalitaires.

Dans un décor - incontournable - de cuisine et dans une mise en scène judicieuse de **Anne Boury**, qui impulse une synergie nerveuse à l'enchaînement des scènes, Sandie Masson porte évidemment, avec une énergie vitale éloquente ce texte aux résonances intimes avec beaucoup de retenue et d'empathie.

Annabelle M Une histoire sans faim de Sandie Masson et Fred Nony

Le ton de la vérité



Ce n'est sans doute pas une pièce de fiction, ou fort peu. Une femme conte l'histoire de son anorexie. Elle ne veut pas manger. Quand elle mange, elle se fait vomir. Elle se trouve grosse alors qu'elle a la minceur d'un fil. C'est une descente aux enfers, pour elle et pour son entourage. Non loin d'un four électrique d'où sortira en fin de spectacle une tarte aux pommes à partager avec les spectateurs, la jeune femme joue ce personnage de femme perdante et quasi perdue qui va retrouver, comme par miracle, la joie de vivre. Tout est glacé comme le frigo qui dégoûte le personnage et tout devient chaleureux comme cette tarte aux pommes dont le parfum emplit peu à peu la petite salle des Mathurins. Sandie Masson est d'une justesse merveilleuse et d'une parfaite absence de pathos. Un beau moment de vérité et un message d'espoir pour tous ceux qui peuvent être confrontés à ce drame.